

boisson enivrante. Je savais parfaitement que par moi-même je ne pouvais rien, et que je prenais un sérieux engagement, mais une voix intérieure me disait : *Par ce signe, tu vaincras.*

J'avais besoin, monsieur, de cet encouragement, car la passion était si violente ! l'habitude si invétérée.....

Quelques semaines plus tard, les tentatives vinrent m'assaillir. Je n'avais pas un seul moment de repos. La pensée de boire me poursuivait partout, au champ comme à la maison.

Un jour que je revenais du bois plus tenté que jamais, je passai devant la croix que j'avais plantée ici sur le bord du chemin, à l'endroit même où se trouve l'église ; (car c'est moi qui ai fait don de ce terrain,) sa vue me rappela vivement mes engagements. Je continuai ma route, et la tentative revint. Rendu chez moi, je soignai mes animaux, puis au lieu de prendre le chemin de la maison, où m'attendait ma chère femme, je pris le chemin de l'auberge, décidé à satisfaire ma passion. J'avais une rivière à traverser sur mon chemin. Parvenu en cet endroit, je m'arrêtai à considérer d'un air nonchalant et rêveur le courant de la rivière. Tout à coup, il me sembla entendre ces paroles : *Dieu a fait l'eau pour se désaltérer.* Cette simple réflexion m'impressionna. En relevant la tête dans cette direction, j'aperçus la croix d'ici. Ce seul regard mit fin à la lutte, et j'eus horreur du danger que je venais de courir. La victoire était assurée. Je me dis aussitôt en m'apostrophant moi-même : *H***, désormais tu ne boiras que l'eau, et à compter d'aujourd'hui, pour expier*